



contact

Partager les expériences et les expertises en philanthropie

Fondation
de
France

La Fondation
de toutes les causes



ENJEUX / P. 5

Recherche médicale : continuer tous les combats

2 EN ACTIONS
Retour sur une année
de mobilisation
exceptionnelle

4 EN CLAIR
Engagées
pour les droits
des femmes

8 ENGAGÉS
Biodiversité : il est urgent
de recréer un lien durable
avec la nature

ÉDITO Comprendre, pour agir... ensemble

Recherche médicale, protection de la biodiversité, lutte contre les violences faites aux femmes, et bien sûr mobilisation contre la crise de la Covid... le sommaire de votre journal illustre la multiplicité des causes qui nous mobilisent aujourd'hui. Au-delà de leur diversité, un fil rouge les réunit : la volonté de comprendre et d'analyser pour construire des réponses collectives sur des bases solides et durables.

Ainsi face aux défis de la recherche, les acteurs de la philanthropie jouent-ils

un rôle de plus en plus structurant, complémentaire à celui de l'action publique. Qu'il s'agisse de comprendre les phénomènes de diffusion du virus dans l'épidémie de Covid, de décrypter les spécificités des cancers de l'enfant, de décrire l'impact des néonicotinoïdes sur les abeilles... il s'agit toujours de faire le pari du savoir pour nourrir ensuite le travail de terrain et inspirer les politiques publiques. Les sciences humaines sont également indispensables pour accompagner les transitions sociales ou cibler les aides de manière pertinente. →

SUITE DE L'ÉDITO

→ Ainsi, l'expertise d'Élisabeth Longuenesse, sociologue spécialiste du Liban, dont vous découvrirez le portrait en dernière page, a-t-il été précieux pour éclairer l'action du comité Solidarité Liban.

Mais pour engager les transitions vers un monde plus juste et plus durable, l'expertise seule ne suffit pas. La recherche doit être diffusée, partagée, parfois co-construite avec les citoyens, les acteurs associatifs et les personnes concernées. Dans le domaine de l'environnement notamment, la société civile doit se saisir du savoir pour initier des changements pérennes. C'est par exemple le pari d'Anaïs et Aurélien Morel, jeune couple qui vient de créer la Fondation Sharing my Planet pour favoriser les synergies entre l'homme, l'animal et la nature.

Autant d'exemples inspirants et sources de réflexion... bonne lecture !

— AXELLE DAVEZAC,
DIRECTRICE GÉNÉRALE

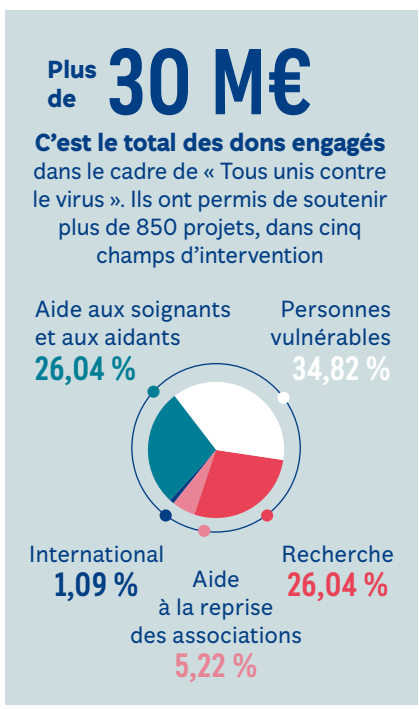


Une année de mobilisation exceptionnelle

Il y a un an, les Français vivaient le premier confinement dans un contexte de crise sanitaire inédite. Très rapidement, la Fondation de France et les fondations qu'elle abrite s'organisent. Pour mobiliser la générosité du public, une alliance, Tous unis contre le virus, est créée avec l'Institut Pasteur et l'AP-HP. Trois axes d'intervention sont rapidement identifiés : le soutien aux soignants et aux hôpitaux, à la recherche médicale et l'aide aux personnes vulnérables. La Fondation de France s'est également engagée pour venir en aide au secteur associatif et a soutenu des projets à l'international. Retour sur une année hors norme.



Aux côtés des soignants
Au sein de la cellule de soutien aux soignants mise en place à l'hôpital de Mulhouse.



“ La force d'un ancrage local „

« Parce que nous accompagnons depuis des années des dizaines d'associations de terrain, des donateurs et entreprises partenaires, parce que nous fédérons un collectif d'experts bénévoles... nous avons pu nous mettre immédiatement au service de tous ces acteurs de la solidarité qui devaient répondre à des besoins démultipliés ! Aide alimentaire, soutien aux personnes isolées, accompagnement des jeunes en décrochage scolaire... Sur tous les fronts, le réseau a répondu présent. »

— CÉCILE MALO, DÉLÉGUÉE RÉGIONALE MÉDITERRANÉE

Soutenir la recherche

Plus de 40 projets de recherche médicale ont été soutenus avec l'AP-HP et l'Institut Pasteur. La Fondation de France s'est également adossée à l'expertise de l'Agence nationale de recherche.



Fondations abritées et bénévoles, en première ligne de la mobilisation

35 fondations abritées

- ont rejoint l'alliance Tous unis contre le virus.
- Plus d'une centaine ont monté des projets spécifiques, et certaines ont associé les deux démarches.

77 %

des fondations abritées interrogées en mai par la Fondation de France avaient déjà réorienté leur action pour les adapter aux défis de la crise.

150 experts bénévoles

ont été mobilisés pour identifier et sélectionner les initiatives de terrain les plus efficaces.



« Une crise incomparable ,,

« La crise de la Covid-19 est incomparable par son ampleur et sa durée. Mais l'expérience des interventions d'urgence (Asie du Sud-Est, Haïti, Antilles, Népal...) nous a été précieuse pour structurer nos interventions.

Notre démarche : répondre aux situations d'urgence tout en posant les bases d'une reconstruction durable. Par exemple avec le réseau des traiteurs solidaires ou des boulangeries Pain et Partage...

Nous soutenons ces acteurs de l'aide alimentaire, qui sont aussi des entreprises d'insertion professionnelle pour des personnes fragiles. »

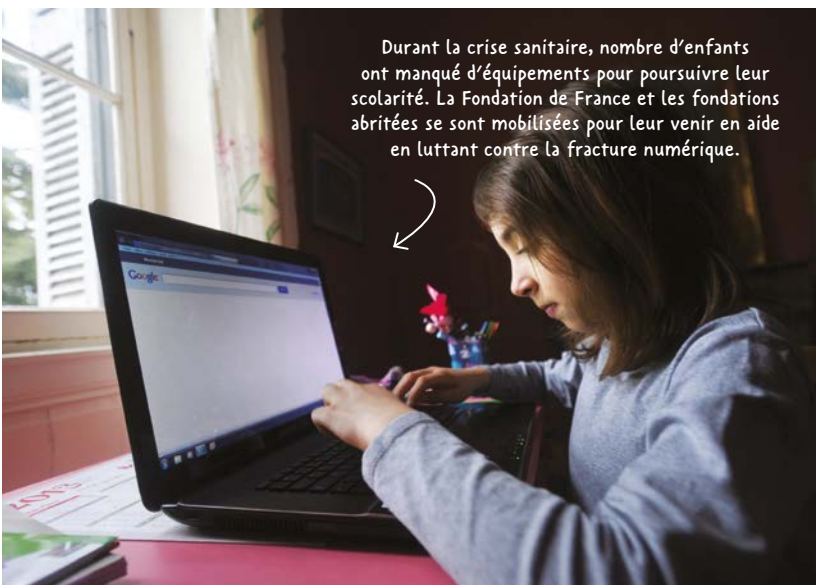
— **KARINE MEAUX**, RESPONSABLE URGENCES À LA FONDATION DE FRANCE

Avec les plus vulnérables

En mars 2020, lors d'une maraude de l'association Food2Rue à Paris.



Durant la crise sanitaire, nombre d'enfants ont manqué d'équipements pour poursuivre leur scolarité. La Fondation de France et les fondations abritées se sont mobilisées pour leur venir en aide en luttant contre la fracture numérique.



Ensemble, Inventer demain

Comment le tissu associatif et les acteurs de la solidarité vont-ils surmonter cette crise ? Depuis un an, la Fondation de France s'est engagée pour aider ces associations, notamment en participant aux deux fonds de secours pour l'économie sociale et solidaire lancés par France Active. Mais aussi en développant un nouveau programme : Inventer demain. Son objectif : identifier et soutenir les acteurs les plus innovants et les plus efficaces pour accélérer les transitions vers des modes de vie durables et inclusifs.

Engagées pour les droits des femmes

Lutte contre les violences faites aux femmes, accès à l'éducation et aux soins, insertion professionnelle... La défense des droits des femmes est un enjeu majeur pour la Fondation de France et ses fondations abritées. Un enjeu qui s'inscrit dans l'Objectif de développement durable 5 des Nations unies : parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser les femmes et les filles. Le point sur cette mobilisation qui prend de l'ampleur.



La Fondation de France et les fondations abritées ont soutenu

+ de **1000** initiatives

entre 2016 et 2019

contribuant à l'ODD 5 à hauteur de

17,8 millions d'euros

40,2% viennent des programmes de la Fondation de France

59,8% viennent des fondations abritées

Principaux axes d'actions

- ✓ l'autonomisation économique
- ✓ la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles
- ✓ la santé des femmes, notamment sexuelle et reproductive
- ✓ le soutien aux femmes en situation de précarité
- ✓ la pratique sportive avec un objectif d'autonomisation

Deux programmes

de la Fondation de France dédiés :

Femmes et sport, vers un nouveau départ ! / Sida, santé et développement : genre et VIH

C'est également l'un des objectifs du programme Agriculture familiale en Afrique de l'Ouest



32

fondations abritées

engagées en faveur des femmes



Dans le laboratoire de recherche en onco-hématologie de l'hôpital Necker-Enfants malades.

Recherche médicale : continuer tous les combats

Plus que jamais, la recherche médicale est au cœur de l'actualité. Depuis plus de 50 ans, la Fondation de France et de nombreuses fondations abritées sont aux côtés des chercheurs, dans toutes les disciplines.

Un virus inconnu émerge, il n'existe ni traitement ni vaccin... et l'ensemble des sociétés et des économies sur la planète vacillent; s'il fallait une preuve de l'importance de la recherche médicale et de son impact systémique, la crise de la Covid-19 que nous traversons l'aura amplement apportée. De même que le rôle de la philanthropie sur ce sujet d'intérêt général, qui permet d'explorer d'autres voies, de soutenir des pistes plus audacieuses. La recherche médicale existe à la Fondation de France depuis sa création. L'une des toutes premières fondations abritées par la Fondation de France a été créée en 1969 par les enfants d'Antoine Béclère, pour poursuivre les travaux de ce pionnier de la radiologie. Et depuis, la recherche médicale continue de mobiliser de nombreux philanthropes : on compte aujourd'hui 123 fondations abritées engagées sur ce terrain. « Il était évident, dès les débuts de l'épidémie de la Covid, que nous devons participer à l'extraordinaire effort de recherche qui a mobilisé les scientifiques pour combattre la crise »,

**Plus de
40
projets
de recherche**
sur la Covid-19,
soutenus dans le cadre
de l'alliance Tous unis
contre le virus

explique le Dr Nathalie Sénécal, responsable du département Santé et Recherche médicale à la Fondation de France. L'alliance Tous unis contre le virus, associant la Fondation de France, l'AP-HP et l'Institut Pasteur, a ainsi permis de soutenir plus de 40 projets de recherche pour un montant de 8,4 millions d'euros. En moins de deux mois, le choix des projets s'est effectué avec ces deux partenaires, en associant également l'Agence nationale de recherche. « L'objectif était de couvrir un vaste spectre de thématiques, poursuit le Dr Nathalie Sénécal. La connaissance du virus et de ses mécanismes fondamentaux, bien sûr. Mais aussi la recherche de traitements à chaque stade de l'infection et de ses effets, comme les analyses épidémiologiques pour saisir les dynamiques de l'épidémie ou l'impact sur les soins et les soignants. »

Questions urgentes... et sujets de long terme
Certains travaux ont eu des résultats à court terme, comme le projet Nanodrop (CNRS/Sorbonne université). À partir de modélisations mathématiques, il s'attache à décrire ■■■



LA RECHERCHE MÉDICALE À LA FONDATION DE FRANCE

123 fondations abritées

Sept axes prioritaires de recherche

- cancer
- maladies cardiovasculaires
- maladies de l'œil
- maladies psychiatriques
- autisme
- maladie de Parkinson
- santé publique et environnement

Grâce à l'engagement de près de

100 médecins et chercheurs

au sein des comités scientifiques.

■■■ la propagation dans l'air des gouttelettes porteuses du SARS-CoV-2, connaissances indispensables pour définir les gestes barrières et les distances de sécurité dans les relations sociales au quotidien.

D'autres projets explorent des sujets de long terme. Comme la question des séquelles de la maladie, notamment pour les patients ayant séjourné en réanimation. C'est le cas de l'étude DOUCOVID, menée par l'Inserm, qui cherche à mesurer et mieux comprendre l'une des complications de la maladie : des douleurs chroniques qui persistent pendant plus de trois mois. Ou de l'étude CAPACO menée par le Centre hospitalier universitaire et l'université de Reims, qui suit sur une année une cohorte de malades passés en réanimation et en rééducation, pour identifier d'éventuelles atteintes hors respiratoires : sur les fonctions digestives, neurologiques, rénales, etc. En outre, la lutte contre la Covid-19 implique la recherche en épidémiologie, pour comprendre comment se propage le virus, quelles mesures parviennent à contrer sa diffusion, ou comment se construit une immunité collective. Cette dernière question est au cœur des travaux du professeur Arnaud Fontanet à l'Institut Pasteur, dont l'équipe va suivre pendant deux ans la population de la ville de Crépy-en-Valois, dans l'Oise, où le virus a connu une circulation intense et qui a été le siège du premier décès dû au SARS-CoV-2. « *Des sciences dites "dures" aux sciences humaines, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée, en associant les différentes disciplines... la Covid montre aussi à quel point la pluridisciplinarité est aujourd'hui indispensable au progrès médical* », souligne Nathalie Sénéc.

Ce brassage des compétences et des expertises se retrouve dans tous les domaines de recherche médicale soutenus par la Fondation de France et les fondations abritées. Mais l'énergie mobilisée par la crise actuelle risque d'affaiblir les autres grands domaines de la recherche. On sait que les victimes de cancers, de maladies chroniques ou dégénératives pâtissent des effets collatéraux de l'épidémie, avec des retards de diagnostics et

L'étude DOUCOVID de l'Inserm étudie la douleur chronique chez les patients atteints de la Covid-19 et hospitalisés en réanimation.

1/3 des cancers

résistent aux traitements.

Comprendre et combattre les mécanismes de ces résistances : c'est l'axe retenu par le programme Cancer.

Le Pr Vahid Asnafi et son équipe travaillent sur les mécanismes de résistance aux traitements, en particulier dans les leucémies de l'enfant.



des reports d'interventions. « *Et au niveau de la recherche, les mesures de confinement et l'assèchement de certaines sources de financement ont également mis en difficulté certaines équipes*, précise Fanny Ledonné, responsable programmes Recherche médicale. *Nombre de jeunes chercheurs nous ont alertés sur leurs difficultés : sans l'appui de la philanthropie, leurs travaux risquaient de tourner court.* » La Fondation de France et les fondations abritées ont donc veillé à poursuivre l'accompagnement de ces équipes.

Des « niches » à fort potentiel

De plus en plus sophistiquées et complexes, les modalités de la recherche sont de plus en plus coûteuses, et les financements publics insuffisants pour couvrir l'ensemble de ces besoins. Face à la diversité des pistes de travail, comment choisir ? « *Qu'il s'agisse des fondations abritées ou des programmes menés par la Fondation de France, nos comités d'experts bénévoles cherchent à identifier des travaux à fort potentiel, souvent en amont des financements publics*, répond Nathalie Sénéc. *Nous assumons le risque de soutenir des pistes de travail très innovantes, qui trouveront ensuite des relais publics.* »

C'est par exemple le cas pour le programme Maladies de l'œil de la Fondation de France, qui accompagne ce domaine stratégique mais sous-financé. Avec le vieillissement de la population

Les maladies de l'œil sont un enjeu de santé publique : 250 millions de personnes dans le monde souffrent d'un trouble visuel majeur.



et l'évolution des modes de vie, la surexposition aux écrans et la sous-exposition à la lumière naturelle, les troubles visuels majeurs concernent déjà 250 millions de personnes dans le monde, et leur incidence ne cesse de croître. En 30 ans, le comité a soutenu près de 200 projets, comme par exemple celui de Muriel Perron, à Paris-Saclay qui travaille sur les cellules souches susceptibles de reconstruire les cellules détruites par la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), en étudiant les mécanismes équivalents à l'œuvre chez la grenouille.

Même philosophie dans le domaine de l'oncologie, cause qui mobilise 19 fondations abritées. Comme la Fondation Imagine for Margo, dédiée à la recherche sur les cancers pédiatriques et à la mise au point de traitements adaptés aux enfants. Le programme Cancer de son côté a retenu l'axe de la résistance aux traitements, qui concerne un tiers des malades. « *La résistance est un mécanisme essentiellement d'origine génétique*, explique le professeur Vahid Asnafi, directeur du laboratoire de recherche en onco-hématologie de l'hôpital Necker et président du comité Cancer. *Les travaux que nous soutenons visent à identifier les gènes responsables de ces résistances et à bloquer leur action, en s'appuyant sur la dynamique immunitaire naturelle. Et nous enregistrons déjà des progrès encourageants notamment sur les leucémies de l'enfant.* »

Si chaque programme et chaque fondation développe une expertise pointue et rassemble des compétences très spécifiques, tous sont aujourd'hui attentifs aux retombées des découvertes réalisées dans le cadre des recherches sur le SARS-CoV-2. Car les grands concepts scientifiques sont transversaux, et trouvent différents domaines d'application. Comme les traitements par ARN messenger, popularisé dans le cadre du vaccin contre la Covid-19 : « *Ils ont été initialement pensés pour le traitement de certains types de cancers résistant aux traitements*, précise Fanny Ledonné. *Et nous suivons de près les stratégies de stimulation du système immunitaire par ces molécules* ». ■



Les fondations abritées sur tous les fronts

Chaque année, la Fondation de France et les fondations abritées remettent plusieurs prix et bourses, qui témoignent de la diversité des causes soutenues. Exemples.



Contre la maladie d'Alzheimer, avec la Fondation Philippe Chatrier

Créée en mémoire du grand champion de tennis Philippe Chatrier, qui fut également président des fédérations internationale et nationale de tennis, cette fondation soutient de jeunes chercheurs pour leur permettre de poursuivre leurs travaux dans des centres d'excellence et financer leur mobilité. Les derniers projets lauréats portaient respectivement sur le développement de test sanguin pour détecter la maladie (bourse 2019 en collaboration avec l'Université de Leuven, Belgique), et sur la protéine de Tau, suspecte d'être responsable de la mort des neurones (bourse 2020 en collaboration avec Harvard Medical School, États-Unis). Des prix sont également remis chaque année à de jeunes médecins et chercheurs de moins de 35 ans.



Contre les maladies infectieuses, avec la Fondation Thérèse Lebrasseur

La fondation attribue un prix annuel, doté d'un montant de 50 000 euros, à un chercheur de l'Institut Pasteur. La dernière édition a permis de récompenser Didier Ménard, qui a consacré 20 ans de recherche au paludisme. Les travaux soutenus visent à mieux comprendre l'émergence des parasites résistant aux traitements antipaludiques conventionnels et à dégager des pistes alternatives pour une meilleure prise en charge.



Mieux comprendre la « mémoire de la douleur »,

c'est la thématique de recherche du Dr Maud Frot, du Centre de recherche en neurosciences à Lyon. Son objectif ? Explorer les mécanismes à l'origine d'une permanence de la douleur, parfois des années après que sa cause physique a disparu. La **Fondation Medisite**, dédiée à la recherche en neurosciences, lui a décerné l'un de ses deux prix annuels en 2019.



Pour un bon usage de l'imagerie médicale

dans le traitement du cancer : ce sujet mobilise le Dr François Lucia, oncologue au Centre hospitalier universitaire de Brest, dont les travaux ont reçu le prix 2020 de la **Fondation Lucien Mallet**. Les applications de l'imagerie fonctionnelle (IRM et TEP) pourraient accompagner les traitements par radiothérapie, pour préciser le diagnostic comme pour affiner les traitements.

BIODIVERSITÉ :

il est urgent de recréer un lien durable avec la nature

Mieux connaître les espèces pour mieux les protéger et tenter de réinventer un lien durable entre l'Homme et son milieu naturel sont les grands défis à relever pour préserver la biodiversité. Un vrai pari pour la vie que relèvent avec cœur plusieurs fondations abritées par la Fondation de France.



Qu'il soit animal, végétal ou micro-organique, chacun des organismes vivants participe au fragile équilibre qui rend possible la vie sur Terre. Préserver toute la diversité de notre milieu

naturel est donc un enjeu majeur pour l'environnement, et plus largement pour les Hommes.

Or la variété des espèces et des écosystèmes subit aujourd'hui une dégradation jamais atteinte depuis le début de l'anthropocène. À cause de l'artificialisation des sols, du développement de l'agriculture intensive, de la pollution, de la prolifération d'espèces invasives ou encore du changement climatique, la biodiversité s'appauvrit. Dans son dernier rapport de 2020, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques dresse un constat alarmant. Selon ce rapport, plus d'un million d'espèces animales ou végétales sont en danger d'extinction et 75 % des environnements terrestres sont jugés « sévèrement altérés » par les activités humaines.

Il est donc urgent d'agir. Aux côtés de la Fondation de France, mobilisée sur la question de l'environnement depuis 50 ans, des fondations abritées s'engagent elles aussi dans ce combat.

L'Herbier national est l'un des plus anciens et des plus riches au monde. Il est en cours de numérisation, avec le soutien de la Fondation Science et Nature.



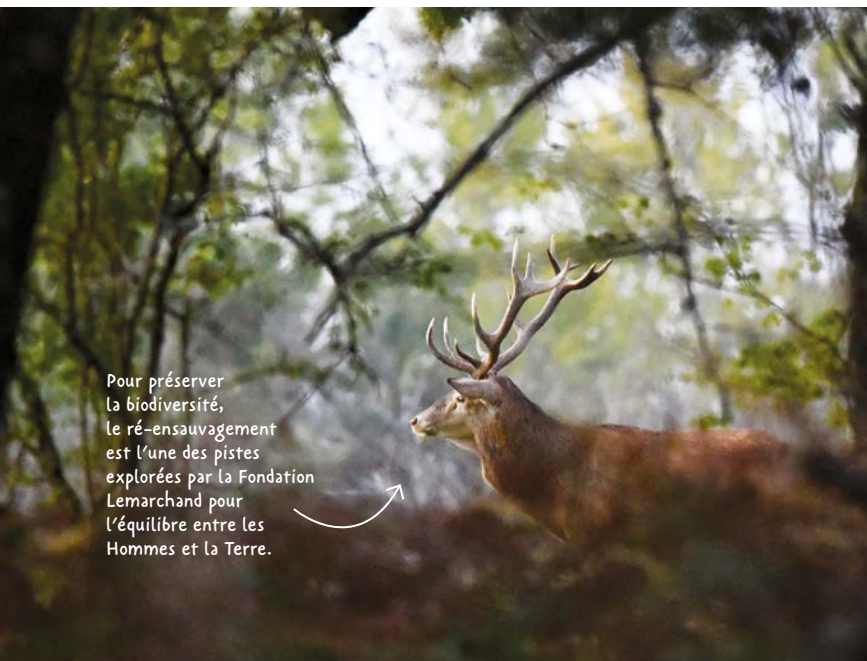
Faire de l'Herbier national un trésor botanique pour l'avenir

C'est le cas de la Fondation Science et Nature, une fondation d'entreprise créée par un laboratoire de santé, expert en produits cosmétiques et d'entretien écologiques.

Très attachée au patrimoine vivant que représente la biodiversité végétale, considérée comme un inépuisable réservoir de connaissances et de substances utiles à tous, la fondation a pour vocation de soutenir la compréhension des interactions entre la nature, le monde végétal et les Hommes. Depuis 2019, elle est engagée aux côtés du Muséum national d'Histoire naturelle dans un ambitieux chantier : la numérisation de la collection d'ethnobotanique de la célèbre institution. Une somme de 70 000 planches, qui dormaient jusque-là dans les greniers du Muséum... « Numériser est un devoir de mémoire, explique Olivier Guilbaud, président de la Fondation Science et Nature. Mais pas seulement ! Ce chantier va permettre de rendre accessible à tous, chercheurs, médias ou curieux du monde entier, des trésors de connaissances sur des espèces végétales parfois disparues et leur utilisation par les Hommes au cours des siècles. C'est une véritable manne pour la recherche actuelle, car l'environnement végétal reste une source d'inspiration illimitée. » Prévu sur une durée de cinq ans, ce travail de fourmi a d'ores et déjà permis de numériser et de mettre en ligne quelque 6 000 échantillons.

Protéger les abeilles de l'impact des pesticides

Autre symbole majeur de la protection de la biodiversité : l'abeille. Cette précieuse sentinelle de l'environnement, qui assure la pollinisation de 80 % des espèces végétales, est aujourd'hui gravement menacée. Chaque année, en France, près de 30 % des abeilles disparaissent*. C'est pour tenter d'enrayer cette situation alarmante que la Fondation d'entreprise Lune de Miel a décidé de se mobiliser. « Protéger les abeilles est pour nous un devoir moral, autant qu'un engagement social et citoyen, explique Bernard Saubot, en charge de la Fondation Lune de Miel. La diminution des colonies est un enjeu crucial car il bouleverse l'équilibre des écosystèmes et impacte la chaîne



Pour préserver la biodiversité, le ré-ensauvagement est l'une des pistes explorées par la Fondation Lemarchand pour l'équilibre entre les Hommes et la Terre.

Les abeilles jouent un rôle central dans la pollinisation et pour la biodiversité, c'est pourquoi la Fondation Lune de Miel se mobilise pour leur préservation.



alimentaire. » Pour mieux comprendre les causes de cette surmortalité et y apporter des réponses durables, la fondation soutient depuis sa création en 2014, des travaux de recherche appliquée, en partenariat avec l'Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation. « *L'un des projets phares, poursuit Bernard Saubot, a permis de suivre la trajectoire des abeilles via des micro-capteurs embarqués, pour mesurer à quel point la contamination aux néonicotinoïdes altérerait leur système d'orientation. Si les molécules en cause ne les tuent pas, en revanche elles les empêchent de rejoindre leur ruche, or une abeille isolée est une abeille qui ne peut survivre.* » Grâce à ces travaux, les effets délétères – dits sublétaux – des pesticides vont être pris en compte dans le protocole d'homologation des produits sanitaires à l'échelle européenne.

Renouer avec une nature sauvage

Si le pouvoir des sciences et la recherche d'une cohabitation harmonieuse entre l'Homme et son environnement s'avèrent utiles pour maintenir la faune et la flore, une voie complémentaire existe : celle du ré-ensauvagement. Cette démarche, qui consiste à reconstituer des îlots de nature intacte de toute intervention humaine, est soutenue par la Fondation Lemarchand pour l'équilibre entre les Hommes et la Terre. « *Puisque la biodiversité est fortement menacée par notre rapport court-termiste et utilitariste à la nature, nous devons apprendre à réintroduire du temps et du laisser-faire pour permettre aux écosystèmes de renouer avec leur libre-évolution. Ré-ensauvager des forêts, des paysages... est un des moyens les plus sûrs de leur conserver toute leur naturalité* », explique Jean-Baptiste Dumond, conseiller Biodiversité de la Fondation Lemarchand. Pour appuyer cette démarche, la fondation a co-financé l'achat de près de 500 hectares de forêts et de prairies, en plein cœur du massif du Vercors. Cet ambitieux projet, porté par l'association pour la protection des animaux sauvages, est aujourd'hui la plus grande réserve de vie sauvage de France. Autre projet, plus utopique mais tout aussi inspirant, que soutient, autour du botaniste Francis Hallé, la Fondation Lemarchand : la (re-)constitution d'une grande forêt primaire en Europe de l'Ouest. Un royaume de nature qui devrait s'étendre sur près 90 000 hectares et nécessitera au moins 600 ans pour atteindre son plein épanouissement. Le temps est le meilleur allié de la planète. ■

* Chiffres de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES).

Le déclic de...

— ANAÏS & AURÉLIEN MOREL,
FONDATION SHARING MY PLANET



« Construire le futur que nous souhaitons tous à nos enfants »



Investis dans plusieurs causes humanitaires et environnementales depuis leur adolescence, Anaïs et Aurélien Morel ont choisi en 2019 d'aller plus loin en créant la Fondation Sharing my Planet. Une décision qui fait suite à une étape majeure de leur vie.



Avant qu'ils ne se rencontrent, Anaïs avait participé à des missions de réintroduction de la faune sauvage en Thaïlande et en Afrique du Sud. Aurélien s'était engagé dans des actions humanitaires – notamment au Cameroun où il avait travaillé à la création d'ateliers de lecture pour de jeunes enfants. Leurs expériences étaient différentes mais les valeurs communes, et Anaïs et Aurélien ont poursuivi ensemble leur engagement. Leur déclic ? La naissance de leur fille en 2019 : « *L'arrivée de notre enfant a renforcé notre sentiment d'urgence face aux enjeux écologiques, et le besoin de nous investir pour l'intérêt général* », assure Anaïs Morel. Ils décident alors de créer la Fondation Sharing my Planet grâce à un capital familial, pour soutenir des actions qui favorisent les synergies entre l'Homme, l'animal et la nature. Anaïs et Aurélien choisissent tout d'abord d'encourager des initiatives dans le Nord de la France, dont Aurélien est originaire. Sharing my Planet accompagne ainsi Les Planteurs Volontaires qui travaillent au reboisement de ce territoire très concerné

par l'artificialisation des sols. La fondation soutient aussi l'association Chico Mendès, située à Lille, qui sensibilise les habitants à la biodiversité et favorise la création d'espaces de nature au cœur de la ville. Elle a tissé des liens avec le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord Pas-de-Calais qui mène des projets d'éducation et de préservation de la nature grâce à la mobilisation de ses 750 adhérents. « *Nous découvrons notamment le travail effectué par les nombreux bénévoles, explique Aurélien. Nous sommes très admiratifs de leur disponibilité, et de leur capacité à mettre en œuvre des projets très variés en sollicitant les acteurs locaux* ». Cette dimension collective est essentielle pour Anaïs et Aurélien : « *Nous aimons le partage et nous sommes très impliqués dans les associations que nous soutenons, tout en respectant l'indépendance de chacun de nos partenaires.* » Un engagement qu'Anaïs et Aurélien souhaitent amplifier durant les prochaines années avec des projets nationaux et internationaux. Le tout guidé par la même volonté : « *construire le futur que nous souhaitons tous à nos enfants* ».

Ça s'est passé le

... — 17 & 1^{er}
NOVEMBRE DÉCEMBRE

Strasbourg

Les journées franco-allemandes de la philanthropie

Développer la philanthropie au-delà des frontières et favoriser la collaboration entre acteurs de différents pays : ces enjeux sont au cœur des rencontres organisées par la Fondation de France Grand Est et la Fondation allemande Asko Europa Stiftung. Les webinaires, qui ont rassemblé près de 250 participants, ont permis de mettre en évidence les spécificités de la philanthropie dans les deux pays, et de se pencher sur les actions croisées et transnationales. Les réflexions autour des opportunités et perspectives de coopération vont se poursuivre au cours des prochains mois.

Partout en France Territoires zéro chômeur de longue durée : le dispositif transforme l'essai

Le dispositif Territoires zéro chômeur de longue durée, soutenu par la Fondation de France depuis ses débuts en 2013, vise à redynamiser le tissu économique local pour y recréer des emplois pérennes. Déployé dans un premier temps sur 10 territoires, il a permis la création de 13 entreprises et près de 1 000 emplois. Alors que le dispositif va être étendu à 50 nouveaux sites, la Fondation de France a organisé le 8 février une rencontre entre les principaux acteurs du projet et plus d'une quarantaine de fondations abritées afin d'apprécier les impacts à l'échelle locale et les défis qu'imposent cette nouvelle phase.

+ D'INFOS Pour en savoir plus sur la démarche : tzclfd.fr

10 >
DÉCEMBRE

JANVIER
—
MARS >

< 8
FÉVRIER

22 >
MARS

Paris

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici remet ses Women's Awards

La 5^e cérémonie des RAJA Women's Awards, qui s'est tenue par visioconférence, a mis en lumière cette année le rôle des femmes dans la protection de l'environnement. Produire de l'énergie verte, protéger les ressources naturelles, encourager l'entrepreneuriat vert,

nourrir durablement les villes... Six associations ont été distinguées pour leurs projets.

+ D'INFOS Pour en savoir plus sur les projets lauréats et voir la cérémonie en replay : <https://vo-live.fr/live/raja/>



Partout en France

Penser les systèmes alimentaires de demain

Accélérer les transitions : c'est le thème des 3^e Rencontres de l'alimentation durable organisées par la Fondation Daniel et Nina Carasso. Alors que la crise sanitaire vient rappeler la fragilité de nos modes de vie, de production et de consommation, la question d'un changement de paradigme de nos systèmes alimentaires était au cœur des échanges. Relocalisation de la production, santé humaine et environnementale, justice sociale... Ces rencontres auront permis d'évoquer les nouveaux systèmes alimentaires et de faire le point sur les leviers possibles pour mettre en marche la transition.

+ D'INFOS Pour retrouver les synthèses de ces rencontres, rendez-vous sur fondationcarasso.org

Partout en France

Le temps de la recherche : un événement pour comprendre les enjeux et les perspectives de la recherche médicale

Le 22 mars, l'évènement « Le temps de la recherche », animé par le journaliste Mathieu Vidard, était consacré à la mobilisation de la Fondation de France et de nombreuses fondations abritées en faveur de la recherche médicale sur la Covid-19 (*sur le sujet, lire le dossier en p. 5-7*). Tout au long de l'année, elles ont néanmoins maintenu leur soutien aux autres

plans de la recherche : un coup de projecteur a été porté sur deux autres enjeux de santé publique majeurs que sont les maladies de l'œil et le cancer.

+ D'INFOS Pour voir l'évènement en replay, rendez-vous sur fondationdefrance.org/le-temps-de-la-recherche

Ça va se passer le

Elles nous
ont rejoints

FONDATION VOLT

soutiendra notamment des projets construits dans un esprit d'innovation,

permettant d'œuvrer pour l'égalité des chances, dans les domaines du développement durable, de l'éducation et de la santé.

FONDATION D'ICI-TOKIKO

soutient des projets dans le Pays basque,

notamment dans les domaines de l'environnement et de la culture. La fondation pourra, à titre exceptionnel, intervenir dans tout autre domaine de l'intérêt général.

FONDATION ANDERA PARTNERS

a pour objet de lutter contre le changement climatique

et pour la durabilité des sociétés humaines. Plus spécifiquement, le fonds ciblera les thématiques de la santé, la préservation de l'environnement, l'éducation et la lutte contre les discriminations.

FONDATION LYME SUPPORT

finance la recherche médicale

ainsi que des actions de prévention et de sensibilisation sur la maladie de Lyme et plus généralement sur les maladies vectorielles à tiques.

FONDATION GROUPE LDLC

soutient des projets visant à favoriser l'éducation et la protection des familles et des enfants,

ainsi que la protection de l'environnement.

FONDATION IC FRANCE

soutient des projets concourant à la diffusion de la culture et de la langue françaises,

notamment via le soutien des élèves nécessitant de la section française du Collège international de Beyrouth.

RETROUVEZ TOUS LES NOUVEAUX FONDATEURS SUR

FONDATIONDEFRANCE.ORG

...

Partout en France

Art, culture & handicap :

comment la rencontre peut-elle s'opérer et bénéficier à tous ?

6 >
AVRIL

Le 6 avril, le groupe Handicap et Inclusion de la Fondation de France organise une nouvelle rencontre en visioconférence autour de la question du handicap et de la culture. Assister à un concert, se rendre dans un musée, jouer de la musique, se produire sur une scène de théâtre... l'accès à la culture des personnes handicapées n'est ni secondaire ni facultatif ! En présence de Lou Chavepayre, jeune artiste infirme moteur cérébral, Joseph Labbé, responsable artistique de l'association Tournesol Artistes à l'hôpital, et Thierry Joseph, chargé de développement Culture au sein du Collectif T'Cap, les participants échangeront sur les moyens à mettre en œuvre pour rendre l'art et culture accessibles à tous et faire changer le regard de notre société sur le handicap.



Paris

Le concert des lauréats

1^{er} >
AVRIL

Robert Schumann, Johannes Brahms, Claude Debussy ou encore Matteo Gualandini seront au programme du concert organisé avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris le 1^{er} avril, en l'honneur des 13 lauréats de prix musicaux décernés par des fondations abritées. Ce concert, qui sera enregistré

à huis clos et retransmis en direct sur le site fondationdefrance.org, sera présenté par Arnaud Merlin, producteur et journaliste sur France Musique.

+ D'INFOS Plus d'informations sur fondationdefrance.org/concert-des-laureats-2021

Méditerranéenne

En août dernier, Élisabeth Longuenesse est en vacances, déconnectée de l'actualité. Elle découvre tardivement un message de son fils, physicien de 40 ans qui œuvre dans les énergies renouvelables à Beyrouth. Il lui indique que tout va bien et lui recommande de ne surtout pas s'inquiéter. Ce qui immédiatement déclenche une angoisse rétrospective. Élisabeth Longuenesse est ainsi mise au courant de la gigantesque explosion qui a ravagé le port de la capitale du Liban et ses alentours.

Elle connaît bien la région. Mariée à un Libanais, dont elle est aujourd'hui séparée, elle y a vécu, étudié, enseigné. Elle y a aussi mené des recherches en sociologie, en particulier sur l'évolution du travail au Proche-Orient.

Cette connaissance des lieux, des habitants et des mentalités en fait la présidente idéale du comité Solidarité Liban mis sur pied immédiatement après la catastrophe par la Fondation de France pour répondre à l'urgence de la situation.

Elle anime un comité de cinq experts bénévoles, qui évalue les projets et décide des aides à accorder. La Fondation se concentre sur l'appui psychosocial aux habitants les plus touchés, sur la relance de l'activité micro-économique et sur la réhabilitation d'équipements collectifs comme des bibliothèques ou des locaux associatifs. Une trentaine d'actions sont déjà engagées sur le terrain.

Élisabeth Longuenesse est fille

Élisabeth Longuenesse

est sociologue et spécialiste du Proche-Orient.

Elle est depuis l'été dernier la présidente bénévole du comité Solidarité Liban.



d'enseignants d'anglais. Originaire du Nord et de la Drôme, sa famille résidait du côté de Versailles et n'avait pas de relation particulière avec le monde arabe. C'est la curiosité pour une civilisation impressionnante et les hasards de la vie qui vont l'entraîner en Syrie, en Egypte et évidemment au Liban. Chercheuse au CNRS, elle dirigera le Département d'études contemporaines à l'Institut Français du Proche-Orient. Elle s'est intéressée aux travailleurs de l'artisanat et des grandes entreprises publiques, aux classes moyennes et au syndicalisme, comme aux diverses migrations économiques dans cette partie du monde. Depuis 2013, elle soutient avec constance la transition démocratique en Syrie, face au régime de Bachar Al-Assad, et se mobilise pour l'aide aux enfants syriens traumatisés par le déracinement et l'exil.

Élisabeth Longuenesse a longtemps été perplexe sur la pertinence de l'aide internationale. Elle connaissait peu la Fondation de France avant de s'y impliquer. Elle a apprécié que les actions engagées s'appuient sur des relais locaux et des structures libanaises, et co-construisent les projets.

Quand les divers confinements seront levés, en France comme au Levant, elle entend bien aller sur place se rendre compte par elle-même de l'avancée des projets soutenus par le comité. Ce qui lui permettra aussi de retrouver son fils qui aura d'ici là pu restaurer son appartement touché par le souffle de l'explosion. ■

40 avenue Hoche 75008 Paris contact@fdf.org Tél.: 01 44 21 31 00

contact N.202 — 1ER TRIMESTRE 2021 | Directrice de la publication: Axelle Davezac • Comité de rédaction: Virginie Dangles, Émilie Jacques, Sabine Lenglet • Coordination: Émilie Jacques • Création et réalisation: Marion Stepien • Rédaction: Émilie Jacques, Delphine Pinel, Fanny Triboulet, Marc Samson - ISSN N° 1633-6399 • Crédits photos: p. 1: Cyril Marcilhacy - p. 2: Lucien Lung, Hôpital de Mulhouse - p. 3: Cyril Marcilhacy, Lucien Lung, Alain Jocard / AFP - p. 5: Cyril Marcilhacy - p. 6: Lionel Bonaventure, Cyril Marcilhacy - p. 7: Philippe Huguen / AFP - p. 8: Fondation Lemarchand, Fondation Science et Nature - p. 9: Philippe Huguen / AFP, DR - p. 10: Lucien Lung - p. 11: Caroline Doutré - p. 12: DR

Suivez-nous

fondationdefrance.org

